

venir assidûment dans une classe où tout est propre et rangé avec goût. Elèves, à tour de rôle, et maître doivent opérer, après chaque classe du soir, balayage, époussetage et remise en place des objets dérangés dans la journée. De temps en temps aussi, nettoyage des carreaux.

Mêmes attentions doivent s'étendre aux cabinets d'aisances, à la cour de récréation et aux abords de l'école.

Veiller à l'ordre et à la propreté dans les casiers ; veiller à l'ordre et à la propreté des cahiers et des livres, où chacun ne verra figurer que ses nom et prénoms.

PONCTUALITÉ.—Entrée de l'élève en classe, le matin, dès qu'il arrive. Coup d'œil pour s'assurer de sa propreté. Remise par lui du devoir fait et récitation de la leçon étudiée chez ses parents, devoir et leçons assez courts, rendus agréables et faciles par des explications et des questions préalables. Inscription des absences. Inspection générale de propreté. Pour la récréation du milieu de la classe, sortie et rentrée en rang dans l'ordre d'inscription de la liste d'appel. A la fin de chaque classe, sortie en rang et par quartier. Accompagner un peu, à quatre heures, les élèves tantôt d'un quartier, tantôt d'un autre.

HARMONIE DES DIVERS EXERCICES ET DES TRAVAUX SCOLAIRES.—L'élève se plaît dans une classe où il voit les exercices, préparés d'avance, se faire journellement dans un ordre établi ;

Dans une classe où il sait ce qu'il doit faire à chaque heure de la journée ;

Dans une classe où ses efforts sont encouragés sans partialité et ses écarts prévenus ou corrigés sans ressentiment, sans marques de mépris et surtout sans punition corporelle ;

Dans une classe où il connaît le chemin qu'il parcourra en raison de ses efforts ;

Enfin dans une classe où il connaît son rang sur la liste de mérite, parmi ses camarades de la division à laquelle il appartient.

ÉMULATION.—Ce rang sur la liste de mérite est le fruit de l'émulation, d'une émulation réglée d'après des principes que l'enfant comprend aisément, puisqu'ils reposent sur les bons points et les compositions.

BONS POINTS.—Aux élèves commençants, on les donne pour chaque tableau appris ; aux élèves avancés, pour chaque devoir soigné ; à tous, pour les leçons bien récitées, pour les meilleures réponses aux questions posées et pour les cahiers finis laissant le moins à désirer sous le rapport de la propreté, de l'ordre et de l'application.

Donc journellement chaque enfant, s'il en a la volonté, peut gagner un certain nombre de bons points. Une fois par semaine, l'instituteur ou un élève en fait la somme en les recueillant et inscrit cette somme, en regard du nom de l'enfant, sur un tableau dressé à cet effet et affiché. Dans ce tableau, à la suite des noms par ordre alphabétique, doivent exister 48 colonnes, une pour chaque semaine. Au-dessous de chaque nombre à l'encre noire, on écrit à l'encre rouge le total de ce nombre et des précédents. On voit ainsi, par le plus fort total, quel est l'élève qui a mis le mieux son temps à profit.

COMPOSITIONS.—Chaque semaine, une composition est faite dans chacune des divisions de l'école. Avant de donner les places méritées en raison du travail de chaque élève, il convient de remettre sous ses yeux ce travail en y indiquant avec soin ses fautes. Les places proclamées d'après une liste nominative faite pour chaque division, donnons sur la première table la première place au premier de la première division, la deuxième place au second, et ainsi de suite.

Ce n'est pas tout. Des numéros des places obtenues, faisons l'objet d'un autre tableau de 48 colonnes, également exposé aux yeux de tous, et partageons-le en autant de parties qu'il y a de divisions. En regard du nom de l'élève, inscrivons son rang à l'encre noire et, sous ce

chiffre, mettons à l'encre rouge le total des chiffres déjà obtenus.

Le plus petit total dans chaque division,—c'est le numéro de mérite de l'enfant—désigne le meilleur élève d'après les compositions.

Avec ce système, on le voit, on porte l'enfant studieux à agir de lui-même sur ses parents pour qu'ils le laissent venir assidûment en classe.

Dans les écoles où des croix et des prix sont mis à notre disposition, nous distribuerions ces récompenses de la manière suivante :

CROIX.—Nous les décernerions hebdomadairement aux élèves qui, dans chaque division, auraient gagné le plus de places, la dernière composition étant comparée à la composition analogue du mois précédent.

PRIX.—En fin juillet, nous en donnerions d'abord un à chaque élève comme *Prix accordé en échange des bons points gagnés pendant l'année*, et d'une valeur proportionnelle au total de ses bons points.

Nous en donnerions ensuite aux élèves qui auraient, dans chaque division et pour chaque branche d'enseignement, les meilleurs numéros sur la liste de mérite.

Chaque élève à la suite d'une distribution dans ces conditions, ne devrait s'en prendre qu'à lui-même, et ses parents le comprendrait facilement, s'il n'avait obtenu que son prix de bons points, prix qu'il pourrait encore dire avoir mérité, et pour cause.

Disons en terminant, et ceci avec une vérité d'expérience que j'ai lue avec joie dans le travail d'un d'entre vous :

“ Tel maître, tel élève.

“ Si le maître est tout entier à son devoir, ses élèves y seront aussi.

“ S'il ne recule devant aucun obstacle, ses élèves ne s'arrêteront devant aucun effort.

“ Si le maître est pieux et vertueux, ses élèves lui ressembleront.

“ Que le maître ne sache voir que sa classe, ne vive que pour ses élèves, qu'il se montre ennemi des frivolités et des pertes de temps, et ses élèves seront à leur tour d'une constante bonne volonté.

“ L'assiduité sera ainsi acquise à l'école et tous, élèves, parents, maîtres, autorités y verront s'accomplir les progrès les plus sérieux.”

J. PERITTON, *Inspecteur primaire.*

Moyens d'émulation.

Quels sont les meilleurs moyens d'émulation à employer dans les écoles ?

Telle est la question que la Société centrale des instituteurs belges avait portée à son ordre du jour de la séance du 5 courant.

Avant d'y répondre, il était nécessaire de s'entendre sur la nature de l'émulation et sur son utilité dans l'enseignement élémentaire.

Selon la majorité des membres présents à la séance, l'émulation serait un sentiment qui nous porte à surpasser nos semblables dans le bien ; ce serait un amour-propre toujours éveillé, une lutte constante avec ceux qui courent notre carrière.

Partant de cette définition, le meilleur système d'émulation serait évidemment celui qui surexciterait le plus l'amour-propre des enfants.

Quelques membres de la Société centrale ont considéré l'émulation dans sa pureté primitive : ils ont écarté l'idée de rivalité pour arriver à dire que l'émulation est un sentiment qui pousse “ l'homme à s'élever lui-même et à se surpasser par de continuels progrès.” On a fait